

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Paris, Lundi 13 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Paris, Lundi 13 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(France\)](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-10-13

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Cote3119, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Paris le 13 octobre 1851

Pas de lettre par la poste, ce qui me fait espérer Génie. Pas de nouvelles ce qui fait croire qu'on délibère. Molé m'écrit un mot pour me dire qu'il ne sait rien. Je suis aussi avancée que lui. La statue de Guillaume le conquérant est exposé aux Champs

Elysées. Elle est affreuse. Sa vue ne pourra pas inspirer vos paroles.
J'ai vu beaucoup de monde hier mais rien que des étrangers. En français il n'y avait que Chalais. et d'Aremberg. Hubner est revenu très gai. Il a tout-à-fait de l'aplomb. Valdegamas me dit que Narvaez reste tout l'hiver ici. Voici Génie qui m'envoie la lettre d'Ellice que vous me renvoyez. Comme il n'est pas venu lui-même, je ne sais rien. Adieu.

J'ai vu Montebello un moment bien inquiet de sa femme & ne sachant pas un mot de rien.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Paris, Lundi 13 octobre 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-10-13

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4104>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 13 octobre 1851

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

parvi le 13 octobre 1851. 3119

par de lettres par la poste, en
qui un fait inspire d'écrit.
par de nouvelles espérances
crois si on délie.

Mais on écrit un mot, pour
me dire si il n'est rien. je
mei aussi au même point.

La statue de Guillaume le
Conquérant s'élève sur
champs d'été. elle est
affreuse. sa vue ne pourra
par inspirer vos paroles.

j'ai vu beaucoup de monde
hier mais rien que de
étrangers. en France
il n'y avait que l'air

de d'Amberg!

Même et même ton
pai. il a tout a fait de
l'aplomb.

Valdyacuan un dit par
Narnay c'est tout l'hier
ici.

Où j'ai pu en avoir
la lettre d'Ellie par vous
un moyen. comme il
n'est pas venu lui même
je n'ai rien.

adieu,

j'ai vu Montebello un moment
très inquiet de sa femme, 2
ne sachant par un mot de lui.